



PARCOURS DE FERMES

L'actualité des fermes de Terre de Liens en AuRA · Sept 2024



Maraichage à la Ferme de La Berthe (73)



Éditorial

LA VIE DES FERMES TERRE DE LIENS N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE



Auvergne



Rhône-Alpes

Les bénévoles repor'terres sont parti-es une nouvelle fois à la rencontre des fermier-es Terre de Liens en Auvergne et en Rhône-Alpes, pour vous partager l'actualité de 9 fermes sur les 47 que compte notre grande région.

Dans cette nouvelle édition, vous trouverez plusieurs récits sur le parcours à l'installation, notamment celui des paysan·nes de la ferme des Places, facilité par une coopération exemplaire de différents acteurs du territoire. Les fermier·es que nous vous présentons partagent également un peu de leur quotidien et de leurs préoccupations sur le choix des productions et des circuits de commercialisation, la recherche d'un équilibre économique et d'une certaine autonomie, l'organisation du temps de travail et le souci du bien-être animal.

S'associer, constituer un collectif, est une aspiration grandissante chez les candidat·es à l'installation que nous accueillons : les personnes interviewées en parlent et partagent leurs expériences. Elles relatent combien la

dimension humaine est importante mais aussi comment le portage du foncier par Terre de Liens est un vrai facilitateur.

Ce *Parcours de Fermes* est aussi le reflet de l'activité de nos deux associations territoriales, où la vie des fermes prend une place de plus en plus importante. Nous consacrons un temps croissant à en consolider certaines par l'acquisition de nouvelles parcelles, à accompagner les départs et l'arrivée de fermier·es, à réaliser des chantiers sur les bâtiments, mais aussi à mettre en œuvre des actions en faveur de la biodiversité, en lien avec la Foncière et la Fondation Terre de Liens.

Nous tenons à remercier chaleureusement les bénévoles repor'terres ainsi que les fermier·es qui se sont prêtés au jeu, pour partager ces témoignages avec l'ensemble de nos membres : adhérent·es, bénévoles, donateur·ices et actionnaires de Terre de Liens.

Lucie André, co-présidente de Terre de Liens Auvergne
Nathalie Roques, co-présidente de Terre de Liens Rhône-Alpes

CHAMBOULE-TOUT À LA FERME

Téo de Micheaux est installé à la Girodière depuis 2019. Au début 2024, Romane Galéa y succède à Cédric, parti fin juin 2023.

Après des études et une première expérience professionnelle dans l'écologie, Romane a choisi d'être fermière : « J'ai grandi à Lyon, mais depuis toute petite, je voulais vivre avec des animaux ». Avec un brevet agricole en apprentissage et un certificat de spécialisation "caprin bio", elle répond à une annonce sur Objectif Terres – site créé par Terre de Liens –, et signe avec Téo, fermier à la Girodière, un contrat de stage installation-reprise d'une année (dispositif de parainage où le-la fermier-e stagiaire est rémunéré-e



pendant un an pour connaître l'activité et tester le travail en collectif avant de s'associer).

« Avoir des week-ends libres, chacun.e son tour »

Son arrivée sur la ferme est l'occasion de revoir l'organisation : tous deux souhaitent devenir polyvalent-es sur des tâches comme traire les chèvres, enfourner les pains, faire les marchés... « Quand on sera bien rodé-es, on espère avoir des week-ends libres. Du samedi matin après la traite jusqu'au dimanche soir, on pourrait profiter chacun.e son tour. »

L'installation d'un nouveau four à pain – à bois et chauffe indirecte –, inauguré en juin 2023, leur change la vie. La création de deux logements dans l'ancien corps de ferme en pisé, grâce à un gros chantier de bénévoles et de professionnelles – et 300 000 € pris en charge par la Foncière Terre de Liens –, leur permet d'être sur place pour surveiller les mises-bas de nuit. À notre passage, en mars 2024, une quinzaine de chevreaux sont déjà nés dans la chèvrerie. Ils seront laissés sous la mère jusqu'en juin, puis vendus.

Fromages de chèvre, pains, farines de blés anciens, huile de tournesol, viande de cabri : le terroir est ici mis en valeur dans tous les produits. Et la biodiversité y est un atout : un diagnostic naturaliste, réalisé en 2023 par la Ligue de Protection des Oiseaux, vient compléter les nichoirs et perchoirs, qui ont fait revenir le faucon crécerelle.

Emmanuelle Faure et Annick Houdeau

- **Aquisition** : 2019 · **Surface exploitée** : 40 ha
- **Productions** : élevage caprin, fromages, céréales, pains
- **Particularité** : semences paysannes, variétés anciennes de blé

UNE AGRICULTURE À L'ESPRIT D'OUVERTURE

Au sein de la commune de Gillonnay, à Ferm'Avenir où Romain Poureau nous reçoit, ce sont diversité des productions, volonté d'ouverture et esprit d'accueil qui transpirent. Nous sommes bien, ici, sur une ferme Terre de Liens !

Romain a pris les rênes de Ferm'Avenir en 2020. À partir de ce qu'il y élève et produit, il propose à sa clientèle, sur commande et en direct, des charcuteries, côtelettes, gigots et autres gourmandises "bio" qu'il transforme lui-même. Sa philosophie : l'ancrage dans le tissu local. S'il manque d'aliments pour les bêtes, il s'approvisionne dans les fermes alentour : « Pourquoi faire venir de loin des produits que mes voisin-es me fournissent à proximité ? ». L'été, les brebis vont à l'alpage en Belledonne. L'amélioration de l'autonomie alimentaire des différents cheptels est au cœur des réflexions et des actions de sa quatrième année sur la ferme.

Romain est aussi en constante recherche d'amélioration de l'autonomie technique, décisionnelle et financière de la ferme. Cela ne signifie pas l'isolement. Au contraire. Il poursuit inlassablement ses échanges avec les paysan-n-es voisin-es et les habitant-es de la Bièvre. C'est son autre philosophie : être ouvert aux autres, les accueillir et collaborer, quelles que soient leurs façons de faire. Ainsi, il se trouve au cœur de réseaux d'entraide et de solidarité, et a participé à développer sur place, un marché mensuel de 40 exposant-es qui anime le village et

L'ancrer dans le tissu local



Développer des liens autour de soi

alentour. La ferme a même complété son nom en Ferm'Avenir "du Bercaill" depuis qu'elle accueille chaque semaine des personnes en situation de handicap, encadrées par des professionnelles de l'association Bercaill paysan. Cela leur permet d'avoir des activités valorisantes, le sentiment d'être utiles, et à terme, pour certain-es, de retrouver un emploi. Dans ce même esprit, Romain envisage d'organiser d'autres animations, musicales ou théâtrales, pour développer les liens autour de lui et mobiliser sur les thématiques de l'agriculture paysanne.

Cybill Nion-Prigent et Michel Jabrin

- **Aquisition** : 2019
- **Surface exploitée** : 24 ha
- **Productions** : élevage ovin viande, oeufs, porcs
- **Particularité** : accueil de personnes en situation de handicap



UN TRIO AUDACIEUX

À la Ferme des Places – presque à mi-chemin entre le Vercors et les monts d'Ardèche et au milieu de la plaine de Valence –, ça n'est pas l'énergie qui manque ! Bénédicte Rident, Charles Duboc et Guilherme Craesmeyer Bellardi y forment un trio nouvellement installé, à l'issue d'un parcours plein de rebondissements sur près de trois années.

La Ferme des Places est l'une des plus anciennes de la région en agriculture biologique. Le cédant refusait de la voir partir "à la découpe" vers l'agrandissement d'exploitations en "conventionnel". Amorcé en 2021, en partenariat notamment avec Valence Romans Agglomération, le projet d'acquisition par Terre de Liens a permis la reprise de ce domaine dans un territoire soumis à une forte pression foncière.

LE PROJET D'UNE FOLLE RECONVERSION

Après des études de biologie et un passage en boulangerie, mais attiré depuis toujours par l'agriculture, Guilherme a choisi de se lancer dans la culture céréalière. De leur côté, Bénédicte et Charles ont entrepris de changer de vie suite aux secousses liées au Covid, et décidé de tenter un BPREA (Brevet Professionnel de Responsable d'Entreprise Agricole). Au cours de leurs études, tous trois découvrent Terre de Liens et ses possibilités d'accès au foncier. Le destin les réunit alors autour du projet fou de reprendre la Ferme des Places : 66 hectares et 5 bâtiments !

Les premiers mois sont incroyablement chargés. En amont de la mise en culture, il y a l'aménagement de la ferme, avec les espaces à prévoir et installer pour chaque activité, les serres à monter, les réseaux électriques et d'irrigation à implanter, et toutes les contraintes réglementaires associées.

« On n'est jamais prêt pour une installation », confirme Bénédicte, pourtant forte d'une expérience d'ouvrière agricole de quatre ans.

Sur leur chemin, en complément de Terre de Liens, le trio rencontre de nombreux alliés. Tous des professionnels, qui ne leur cachent pas les difficultés à surmonter avant de s'établir. L'association pour le développement de l'emploi agricole et rural (ADEAR) et Fermes Partagées les accompagnent dans les méandres du montage des dossiers administratifs. Le cédant, jamais bien loin, accueille Guilherme pour un stage préalable de six mois. La Ferme des Volonteurs, chez qui Charles est encore salarié aujourd'hui à temps partiel, est toujours de bon conseil. Et le fermier des Routes, un autre NIMA ("non issu du milieu agricole"), avec son expérience

« La clé, c'est le collectif ! »



d'une décennie... D'où une de leurs convictions communes : « La clé, c'est le collectif ! »

S'INSCRIRE DANS LE TEMPS LONG

Depuis novembre 2023, Guilherme travaille 55 hectares de cultures céréalières. Pour cette première année : blé, seigle, sarrasin et maïs. Gesse et légumineuses viennent s'intercaler entre les céréales, enrichissant naturellement les sols. Pour valoriser sa production, il a entrepris la construction d'une meunerie, opérationnelle dès juin 2024. Les murs pour accueillir moulin et trémie ont été dressés avec le précieux soutien d'Atelier Paysan. Bénédicte s'emploie sur un hectare et demi en maraîchage. Charles a entrepris de planter pêchers et abricotiers sur des parcelles équivalentes. Dans quelques années, il y aura aussi des pommiers, poiriers, kiwis et du raisin de table, sur un total projeté de cinq hectares. Il a bien conscience que l'arboriculture s'inscrit dans le temps long. Pour la commercialisation de leurs productions, tous-tes privilégient, pour le moment, les marchés, avec aussi la vente directe à la ferme. Mais ce n'est pas aisé, en tout début d'activité, de prévoir les volumes à fournir sur une première année...

En quête d'expérimentations agricoles, les trois associés souhaitent explorer de nouvelles techniques et méthodes, afin d'optimiser leurs productions tout en respectant l'environnement. Ils et elle ont ainsi récemment introduit des pratiques favorisant la biodiversité, telles la plantation de haies champêtres, la mise en place de nichoirs pour mésanges et chauve-souris – obtenus auprès de l'association Agri-Nichoir – et bientôt la création d'une mare. Quant à l'avenir, la Ferme des Places reste ouverte à d'autres porteuses et porteurs de projet qui souhaiteraient s'engager dans une agriculture durable et respectueuse du vivant, voire même dans d'autres activités qui renforceraient la polyvalence du lieu, riche de nombreuses possibilités.

Valérie Douillet, Ophélie Jost et Nathalie Roques



Rencontres et plantations citoyennes

- **Aquisition** : 2023
- **Surface exploitée** : 66 ha
- **Productions** : maraîchage, arboriculture, céréales, farine
- **Particularité** : l'une des plus anciennes fermes en agriculture biologique du secteur



LES FERMES TERRE DE LIENS

En Auvergne-Rhône-Alpes

Auvergne

ALLIER (03)

1. Duprière, Venas
2. Les Préaux, Fleuriel
3. Les Salles, Saint-Hilaire

CANTAL (15)

10. Chabrouillou, Riom-ès-Montagnes
11. La Molède, Thiézac

HAUTE-LOIRE (43)

12. Baffour, La Chaise-Dieu
13. La Combe-Soleil, Autrac
14. Pont de Chadron, Chadron
15. Flaceyre, Vorey
16. Le Fressinet, Riotord

PUY-DE-DÔME (63)

4. Les Cheires, Saint-Amant-Tallende
5. Les Raux, Gerzat
6. Sous-le-Bois, Picherande
7. Verger de l'Étoile, Saint-Amant-Tallende
8. Versant de la Monne, Saint-Amant-Tallende
9. Villevaud, Gerzat

Rhône-Alpes

AIN (01)

26. Hameau des Bergonnes, Haut Valromey
27. La Girodière, Romans
28. Mare Caillat, Saint-André d'Huiriat

DRÔME (26)

41. Le Bial de Rossas, Saint-Dizier-en-Diois
42. Le Col de Rossas, Saint-Dizier-en-Diois
43. Coucourdon, Upie
44. Les Places, Chabeuil
45. Sainte-Jalle, Sainte-Jalle
46. Rourebel, Espenel
47. Vachères, Vachères-en-Quint

ISÈRE (38)

34. Chalonne, Charrette
35. Ferm'Avenir, Gillonay
36. Marais des Mûres, Bourgoin-Jallieu
37. Le Perroux, Villeneuve-de-Marc
38. Pommiers, La-Sure-en-Chartreuse
39. Rosière, Ruy-Montceau
40. Ser Clapi, Mens

LOIRE (42)

17. Les Charmilles, Vougy
18. Les Herbes Folles, Nandax
19. Pierre-Jeanne, Saint-Romain-le-Puy
20. La Plagne, Veauche
21. Rochefort, Neulise

RHÔNE (69)

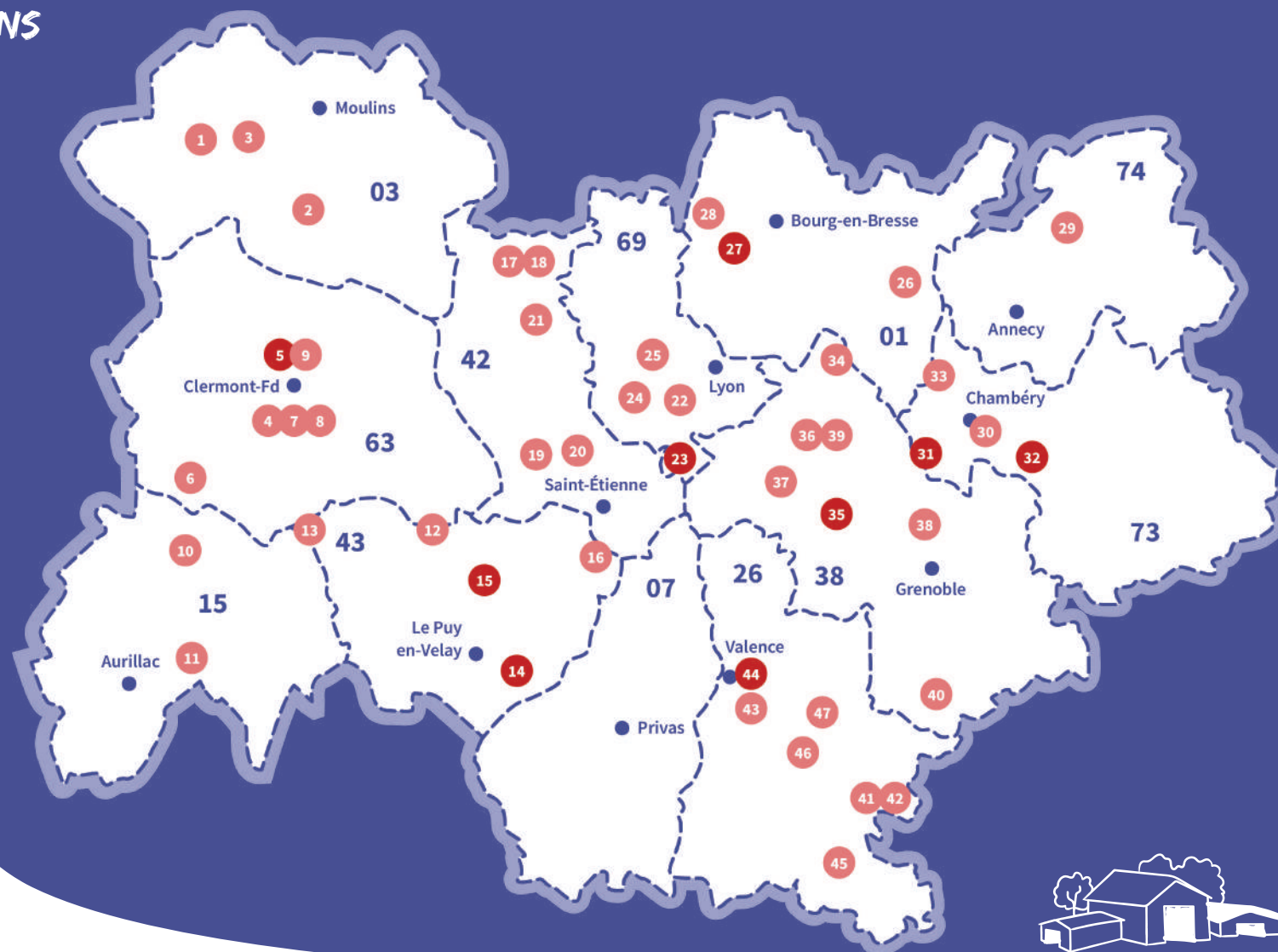
22. Bas-Marjon, Soucieu-en-Jarrest
23. La Fournachère, Les Haies
24. Le Jardin des Courtines, Duerne
25. Le Petit Arbre, Savigny

SAVOIE (73)

30. Les Baraques, Challes-les-Eaux
31. La Berthe, St-Franc
32. Charpin, Saint-Pierre-de-Soucy
33. Haut-Somont, Yenne

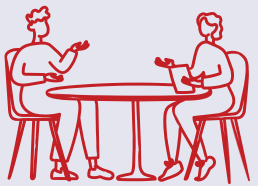
HAUTE-SAVOIE (74)

29. La Bergerie du Môle, Saint-Jean-de-Tholome



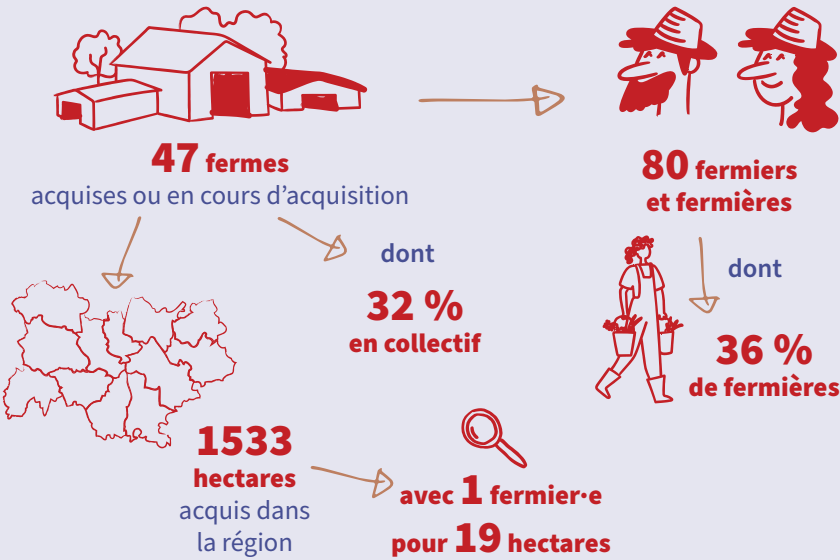
QUELQUES CHIFFRES
sur Terre de Liens en Auvergne-Rhône-Alpes (fin 2023)

Qui est mobilisé sur le territoire ?



7295 membres (adhérent-es, actionnaires, donateur-rices)
269 bénévoles
12 salarié-es

Les fermes Terre de Liens



Les activités des fermes Terre de Liens

Le pourcentage correspond à la part des fermes sur l'ensemble des fermes TDL AuRA.

Productions



32 %
Légumes et fruits
PPAM (Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales)



32 %
Produits laitiers



34 %
Viande et oeufs



32 %
Céréales et légumineuses

Autres activités



83 %
Vente directe



62 %
Transformation

PARCOURS DE FERMES #2 • SEPTEMBRE 2024

Éditeurs : Terre de Liens Rhône-Alpes, 25 quai Reynier, 26400 Crest - ra@terredeliens.org - 09 70 20 31 04 | Terre de Liens Auvergne, Locaux de la Boda, 41 rue de Blanzat, 63000 Clermont-Ferrand - auvergne@terredeliens.org - 09 70 20 31 06 | www.terredeliens.org

Imprimeur : Print'oclock, Sise 229 route de Seysses, 31100 Toulouse

Coordination rédaction : Guillemette Cellier, Stéphane Delage-Muracciole, Claire Dionnet

Ont contribué à ce numéro : Lucie André, Louise Benoit, Daniel Bory, Claude Chosson, Sarah Cottes, Valérie Douillet, Emmanuelle Faure, Michel Garand, Annick Houdeau, Michel Jabrin, Rémi Javion, Ophélie Jost, Jean-Luc Madiès, Christian Nanchen, Cybill Nion-Prigent, Marc-Antoine Obrecht, Clément Paris, Michèle Pivot, Antoine Pradeau, Philippe Ramade, Nathalie Roques, Brigitte Thibault

Coordination photographies : Patricia Gentil | **Mise en page :** Lucille Lamirand (MAGE)

Crédits photos : Terre de Liens Auvergne et Rhône-Alpes sauf mention autre

N'OUBLIEZ PAS ! Vous pouvez devenir adhérent-e de Terre de Liens sur www.adherer.terredeliens.org | Contacter les équipes permanentes : Terre de Liens Rhône-Alpes : 09 70 20 31 04, Terre de Liens Auvergne : 09 70 20 31 06

Vous recevez Parcours de Fermes parce que vous êtes actionnaire, adhérent-e ou donateur-rice à Terre de Liens Rhône-Alpes ou Terre de Liens Auvergne. Si vous souhaitez ne plus en être destinataire, merci de nous le signaler par appel téléphonique, courriel ou courrier.

AVEC LE SOUTIEN DE



Pont de Chadron Chadron (43)

NAISSANCE D'UN GAEC



Depuis 2015, aux Eygagayres, Romain Michel élevait des porcs dont il vendait sur place les produits. Progressivement, son activité a évolué vers un atelier de transformation charcutière. Son bail sur le foncier avec Terre de Liens était donc à céder.

Julie Ginhoux a 26 ans. Après un BTS Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole, et des premières expériences enrichissantes, elle se lance dans un projet d'installation : reprendre le bail Terre de Liens de Romain, et élever 150 brebis et agneaux, au-dessus des gorges de la Loire.

Clovis Arzac, 26 ans, a rencontré Julie en BTS et, lui aussi, développe un projet d'installation autour de l'élevage bio de porcs, vaches et brebis. Il reprend la ferme voisine du Pont de Chadron, et 100 hectares de terres. Il est aussi formateur à l'ISVT (Institut des Sciences de la Vie et de la Terre).

Unis tous deux dans la vie comme dans leur passion de l'élevage bio, ils réunissent terres et animaux et créent le GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun) du Pont de Chadron, en mai 2024. Et ce sont bien les 25 hectares de Terre de Liens aux Eygagayres et les brebis de Julie qui rendent leur projet agricole cohérent, viable pour une famille. La diversification des activités en polyculture-élevage permet la résilience face aux aléas climatiques. Leur objectif : tendre vers un cheptel de 250 brebis Blanches du Massif Central, 25 vaches Aubrac et 10 truies, et viser l'autonomie alimentaire – pâturage, fourrage et culture de céréales bio avec autoproduction de semences. Les animaux sont vendus pour un tiers sur la ferme, un tiers en circuit court, un tiers à une coopérative agricole.

L'avenir ? Stabiliser le projet économique par une gestion rigoureuse, et fonder une famille épanouie autour d'une structure agricole raisonnée, dans un environnement magnifique encore préservé.

Marc-Antoine Obrecht et Philippe Ramade

• Aquisition : 2016 • Surface exploitée : 25 ha
• Productions : vaches allaitantes, brebis allaitantes, porcs
• Particularité : anciennement ferme des Eygagayres



Flaceleyre Vorey (43)

RECHERCHE METHODE OPINIÂTREMMENT

À Flaceleyre, Suzanne Deschamps expérimente en toute autonomie des pratiques agricoles diverses, afin de concevoir sa propre méthode.

Initialement arrivée en 2016, pour un woofing (accueil de volontaires sur des fermes bio, afin d'en découvrir le quotidien en y partageant le travail), au sein du collectif alors installé sur la ferme de Flaceleyre, Suzanne ne repart pas de Haute-Loire et devient par la suite salariée dans une ferme à proximité. En 2021, la maraîchère reprend seule la ferme Terre de Liens. Par ce choix, elle peut ainsi décider de ses pratiques avec une grande autonomie, particulièrement grâce à une aide familiale et l'absence d'emprunt bancaire.

Devant ses planches de légumes, Suzanne nous explique ses choix, mais précise « chercher encore [sa] méthode ». En paysanne très soucieuse du vivant, elle conçoit notamment ses pratiques de production en refusant ce qu'elle a dû appliquer par le passé. Outre une couverture des sols sans bâches plastique ni textile, l'absence de tunnels et un travail du sol très réduit en vigueur sur la ferme, la recherche de nombreuses associations de cultures ainsi que l'usage de la traction animale constituent actuellement ses expérimentations et réflexions.

Ses interrogations vont au-delà des pratiques culturales. Depuis peu, une personne est en stage afin de se tester sur la culture de petits fruits et d'envisager une installation en association avec Suzanne. Et la recherche d'un éleveur ou d'une éleveuse caprin est d'actualité : cela permettrait de valoriser les zones de sous-bois. Travailler en collectif suscite l'intérêt de Suzanne, à condition de pouvoir se limiter à la pratique d'une convivialité sobre. Par l'accueil actif de personnes en woofing, elle veut faire perdurer l'expérience de vie par laquelle elle est arrivée ici.

Woofing un jour, woofing toujours.

Rémi Javion et Clément Paris



• Aquisition : 2011 • Surface exploitée : 13 ha
• Productions : maraîchage, volailles et oeufs
• Particularité : usage de la traction animale



Les Raux Gerzat (63)

PASSAGE DE FLAMBEAU

Comme le disent si bien Chantal et Jean-Sébastien Gascuel : « Une transmission, ça se prépare dix à quinze ans avant la retraite ! ». À la ferme des Raux, grâce à Terre de Liens, la question du foncier n'est pas un problème. Mais trouver et former la bonne personne prend du temps. Et c'est avec un mélange d'émotion, de sérieux et de confiance que ce changement se prépare.

Chantal et Jean-Sébastien ont écrit une page importante de l'histoire des Raux. Installés ici depuis 1984, ils ont converti la ferme à l'agriculture bio vingt ans plus tard et ont rejoint Terre de Liens en 2015. Le départ à la retraite de Chantal, il y a cinq ans, a été l'occasion d'accueillir trois nouveaux fermiers : Antoine, Jérôme et Simon. Leur arrivée a entraîné l'ouverture des ateliers meunerie et boulangerie. Une belle évolution !

Fin 2024, c'est Jean-Sébastien qui prendra sa retraite. Le collectif envisage cette nouvelle étape avec sérénité, fort de la première transmission réussie et grâce à la rencontre avec Hélène. Après avoir été infirmière scolaire, et après avoir obtenu un BPREA de "paysanne boulangère", elle prendra le relais. La ferme des Raux, elle l'a connue par son AMAP, et en a découvert les lieux lors d'une visite "ferme ouverte". Enthousiasmée par le projet, elle est souvent revenue aider à la fabrication du pain. Cela lui a permis de confirmer son désir de reconversion. Des liens se sont créés, et le groupe lui a proposé tout naturellement de prendre la suite de Jean-Sébastien. Un stage de parrainage permettra à chacun-e de conforter leur volonté de travailler ensemble.

L'arrivée d'Hélène sera l'occasion de repenser l'organisation des tâches, voire d'en imaginer de nouvelles. 2024 devrait voir aussi se concrétiser un autre projet : après un bâtiment dédié au stockage et à la meunerie, une nouvelle construction devrait abriter le fournil.

Louise Benoit et Daniel Bory



• Aquisition : 2014 • Surface exploitée : 55 ha
• Productions : cultures de céréales et légumineuses, agroforesterie, transformation en farine, boulange, élevage de volailles de chair
• Particularité : animations pédagogiques



La Berthe Saint-Franc (73)

UNE CHEVRIÈRE, DEUX MARAÎCHERS

À la ferme de La Berthe, acquise par Terre de Liens en 2012, Diane Fisher gère depuis 2014 « Les Chèvres de la Berthe », et le GAEC des « Jardins pentus » a été créé début 2024 par Nicolas Mieral et Damien Beuve.



Ici, sur neuf hectares et demi, Diane élève avec passion et créativité 45 chèvres. Elle travaille environ 60 heures par semaine, dont 1/3 pour la fabrication du fromage et 1/4 pour sa commercialisation. Aidée par Bertille et Florence, salariées à temps partiel, et par différentes stagiaires, elle cherche à réduire son temps de travail pour en consacrer plus à sa vie familiale. En 2022, Terre de Liens a acquis 6 hectares complémentaires. Au final, la superficie de pacage atteindra 14 hectares quand ces nouvelles parcelles seront libérées, en 2027. Objectif : plus de pâtures, plus d'autonomie en foin. Souhait de Diane : s'associer à terme.

Pugnacité, rigueur, exigence, constance

Pugnacité, rigueur, exigence, constance : ces qualités se retrouvent aussi chez Nicolas et Damien, les deux maraîchers nouvellement installés. Suite à l'annonce passée par la ferme, chacun est venu visiter. Ils se sont ainsi rencontrés et ont décidé de se lancer ensemble. Durant l'été 2023, ils ont appris à se connaître en remettant en état les 6000 m² délaissés depuis un an : premières plantations dès l'automne, premières récoltes ce printemps. Plusieurs objectifs les unissent : le travail, une production suffisante pour s'octroyer du temps libre – vacances, deux jours de repos par semaine... Du coup, ils ont réfléchi aux techniques agraires permettant deux à trois récoltes par saison : rotation rapide des cultures, engrais verts, amendement... Légumes vendus en botte : radis, oignons, carottes...

En reconversion, Damien et Nicolas s'appuient sur leurs expériences, recherches, stages, en tirent une grande maturité, et une belle efficacité : leurs cultures en terrasse dans l'pentu sont magnifiques et les légumes prometteurs... Reste à prévoir un grand chantier pour collecter l'eau et ne plus dépendre du réseau communal.

• Aquisition : 2012 • Surface exploitée : 17 ha
• Productions : maraîchage, élevage caprin, fromages
• Particularité : activités culturelles régulières à la ferme



Brigitte Thibault et Jean-Luc Madiès

La Fournachère Les Haies (69)

UN PARCOURS D'INSTALLATION BIEN MENÉ

Récemment installé-es sur la ferme de la Fournachère, Emilie Girod et Romain Tellier se préparent à leur nouvelle vie d'éleveuse et de paysan boulanger.



Romain et Emilie

En aboutissement d'une reconversion professionnelle, Emilie et Romain s'installent en avril 2023 sur la commune des Haies (Rhône). Suite à une annonce parue sur le site Objectif Terres, le couple prend la suite de Christelle et Jacques à La Fournachère, une ferme de 50 hectares acquise par Terre de liens en 2017 au sud du département.

Avant de démarrer leur activité – elle éleveuse de caprins et fromagère, lui paysan boulanger –, chaque étape du processus d'installation bien anticipé a dû être finalisée. Et les tâches n'ont pas manqué : demandes de financement, commande du matériel, équipement d'un moulin, aménagement de la boulangerie et d'un laboratoire fromager, rénovation de bâtiments... La Foncière Terre de Liens a poursuivi cette rénovation, avec le soutien d'un mécénat de compétence qui a permis une présence régulière pour un bon suivi de chantier.

Désormais, le couple va pouvoir lancer ses productions. Romain se concentrera principalement sur la transformation des céréales cultivées sur la ferme. Avec le lait de ses chèvres, Emilie travaillera

dans l'objectif d'intégrer l'AOP¹ "Rigotte de Condrieu", la ferme se trouvant dans le périmètre du Parc Naturel Régional du Pilat. Afin d'installer des liens avec leur environnement, tous deux projettent de commercialiser leurs produits exclusivement en circuit court, via un magasin de producteur-rices, sur des marchés, et par de la vente à la ferme. Il et elle auront alors pleinement investi leur projet de contribuer au maintien d'une agriculture nourricière vertueuse et de faciliter l'accès à une alimentation saine dans ce territoire.

Claude Chosson et Antoine Pradeau

¹ AOP : Appellation d'origine protégée, respectant un cahier des charges spécifique à une aire géographique.

• Aquisition : 2017 • Surface exploitée : 53 ha
• Productions : élevage caprin, céréales, pain
• Particularité : nouveaux fermiers en cours d'installation



Charpin Saint-Pierre-de-Soucy (73)

DES ÂNESSES AUX PETITS SOINS

Depuis 2017, Cécile Lesec'h Biemann et Serge Biemann, son conjoint collaborateur, élèvent des ânes de Provence et du Bourbonnais sur les 14 hectares d'une ferme savoyarde. Entre soins prodigués et produits de soins...

À la ferme Charpin, les ânesses sont en lactation par roulement, 7 mois tous les 3 ans. Une faible part de la production laitière quotidienne – entre 0,8 et 1L par ânesse – est prélevée pour les besoins de la production de cosmétiques. Le solde est laissé aux ânonns qui têtent. C'est le parti pris par Cécile, soucieuse d'une gestion respectueuse du bien-être de ses animaux, qu'elle souhaite garder le plus longtemps possible – une ânesse peut vivre 40 ans. Aussi est-elle aux petits soins avec ses bêtes, primées au Salon International de l'Agriculture en 2022, 2023 et 2024 !

Le site internet de Savoy'ânes, entreprise que Cécile a fondée, lui permet de commercialiser une gamme de produits cosmétiques : savons, lait corporel, baume à lèvres, crèmes pour les mains... Leur vente ne permettant pas de dégager un revenu suffisant, Cécile est contrainte de travailler à côté. Pleine d'énergie, elle souhaite toutefois développer son activité : nouveaux produits, formation à l'élevage en partenariat avec le centre de formation des équidés, ferme pédagogique, médiation animale... Et, les pommes et noix du verger, transformées en produits fermiers (jus et huile), étant désormais labellisées bio, elle projette de planter des poiriers.

Une gestion respectueuse du bien-être animal

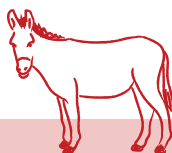
Attachée à ses bêtes, à sa qualité de vie sur la ferme, et très heureuse de son choix professionnel, Cécile réfléchit aussi à des pistes pour obtenir une aide ponctuelle sur l'exploitation, en



Fière de ses bêtes multi-primées

accueillant par exemple des stagiaires et des volontaires. La rénovation des bâtiments par Terre de Liens étant achevée, un studio adjoint au logement principal a abrité au printemps dernier une stagiaire, élève ingénieure en agronomie. Il sera ouvert à la location touristique.

Michèle Pivot, Christian Nanchen et Michel Garand



• Aquisition : 2019 • Surface exploitée : 14 ha
• Productions : élevage d'ânes et transformation du lait d'ânesse en savons, cosmétiques et lait alimentaire
• Particularité : programme biodiversité sur la ferme